

Le Burundi accepte de reporter les élections

Le gouvernement burundais s'est finalement plié aux pressions des pays voisins, mardi soir, en acceptant un report d'un mois et demi des élections en raison des troubles actuels. Réunis en sommet à Dar es Salaam dimanche, les chefs d'Etat d'Afrique de l'Est s'étaient abstenus d'évoquer la candidature de Pierre Nkurunziza à un troisième mandat présidentiel et avaient appelé « à un long report des élections », censées se dérouler à partir de ce vendredi, « pas moins d'un mois et demi ».

Ce geste des autorités n'est cependant pas forcément synonyme d'un apaisement du conflit. Dimanche déjà, les oppo-

sants s'étaient montrés déçus de la faiblesse des recommandations des dirigeants africains. « *Nous ne sommes pas descendus dans la rue pour obtenir le report d'un mois et demi des élections* », déclarait à Bujumbura l'un des leaders de la contestation, Pacifique Nininahazwe, promettant qu'ils allaient « *encore manifester plus fort que nous l'avons fait jusqu'ici pour que Nkurunziza parte* ».

Mardi, la mobilisation restait assez limitée. Beaucoup de jeunes ne sont pas parvenus à se regrouper, la police intervenant immédiatement à coups de grenades lacrymogènes et de tirs de sommation pour disperser tout groupe suspect. ■